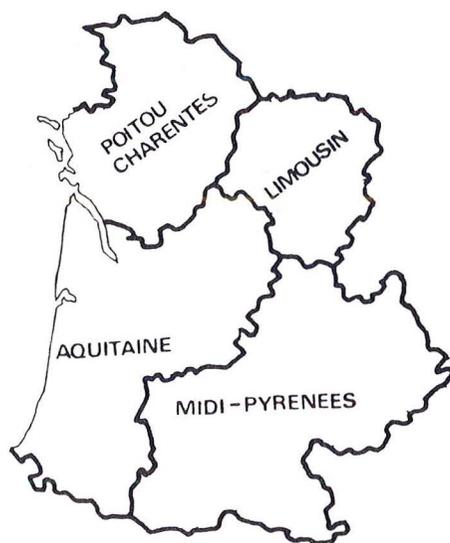


AQVITANIA

TOME 11
1993

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



EDITIONS DE LA FEDERATION AQVITANIA

SOMMAIRE

Jean-Michel BEAUSOLEIL, Frédéric MILOR et Dominique VUAILLAT, <i>Le tumulus de Lascaux Saint-Cyr (Haute-Vienne)</i>	5
José GOMEZ DE SOTO, T. LEJARS et L. LASSARADE, <i>Le mobilier métallique laténien de l'enclos D de Font-Barbot à Pons (Charente-Maritime). Remarques sur les tombes de guerriers de l'époque de La Tène dans le Centre-Ouest de la France</i>	23
Richard BOUDET et Jean-François GARNIER, <i>Des lingots de cuivre antiques en Garonne à Golfech (Tarn-et-Garonne)</i>	37
Jean-Pierre LOUSTAUD, Alix BARBET, Florence MONIER, <i>Les peintures murales de la Maison des Nones de Mars à Limoges</i>	63
Dominique SIMON-HIERNARD, <i>Un type peu connu d'oenoché en verre du Nord-Ouest de l'Aquitaine romaine</i>	113
Guy LINTZ et Jean SOULIER, <i>Sépulture gallo-romaine des Chaux-de-Coudert, Commune de Saint-Martial-de-Gimel</i>	135
Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Jean-François BUISSON, Patrice COURTAUD, Anne HOCHULI-GYSEL, <i>La sépulture féminine de Pougny, hameau de la Grande Gémairie, commune de Nanteuil-en-Vallée (16)</i>	147
Jean CABANOT avec la collaboration de Christine COSTEDOAT, <i>Recherches sur l'origine du marbre blanc utilisé pour les chapiteaux et les sarcophages de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age conservés dans la région Aquitaine</i>	189

NOTES ET DOCUMENTS

Philippe GRUAT, <i>A propos de deux marques consulaires peintes sur amphores vinaires italiques de type Dressel 1 trouvées à Rodez (Aveyron)</i>	235
Fanette LAUBENHEIMER, Julio MARTÍNEZ-MAGANTO, Jean-Louis HILLAIRET, <i>Inscription sur une amphore à Thon de Bétique, Saintes, Charente-Maritime</i>	243
Milagros NAVARRO CABALLERO, <i>Les comptes de Siluinus : un graffite trouvé à Saintes</i>	255
Isabelle BERTRAND, <i>Plaquette en os gallo-romaine à décor mythologique (Rue des Écossais, Poitiers, 1986)</i>	263

Isabelle Bertrand *

Plaquette en os gallo-romaine à décor mythologique (Rue des Écossais, Poitiers, 1986)

Résumé

Découverte à Poitiers en 1986, lors de la fouille d'un quartier d'habitations et d'ateliers, cette plaquette en os est dotée d'un décor sculpté représentant le dieu Amour conduisant un char tiré par deux bovidés.

Il s'agit d'un thème connu de l'iconographie classique et gallo-romaine, mais rarement développé sur ce genre de matériau.

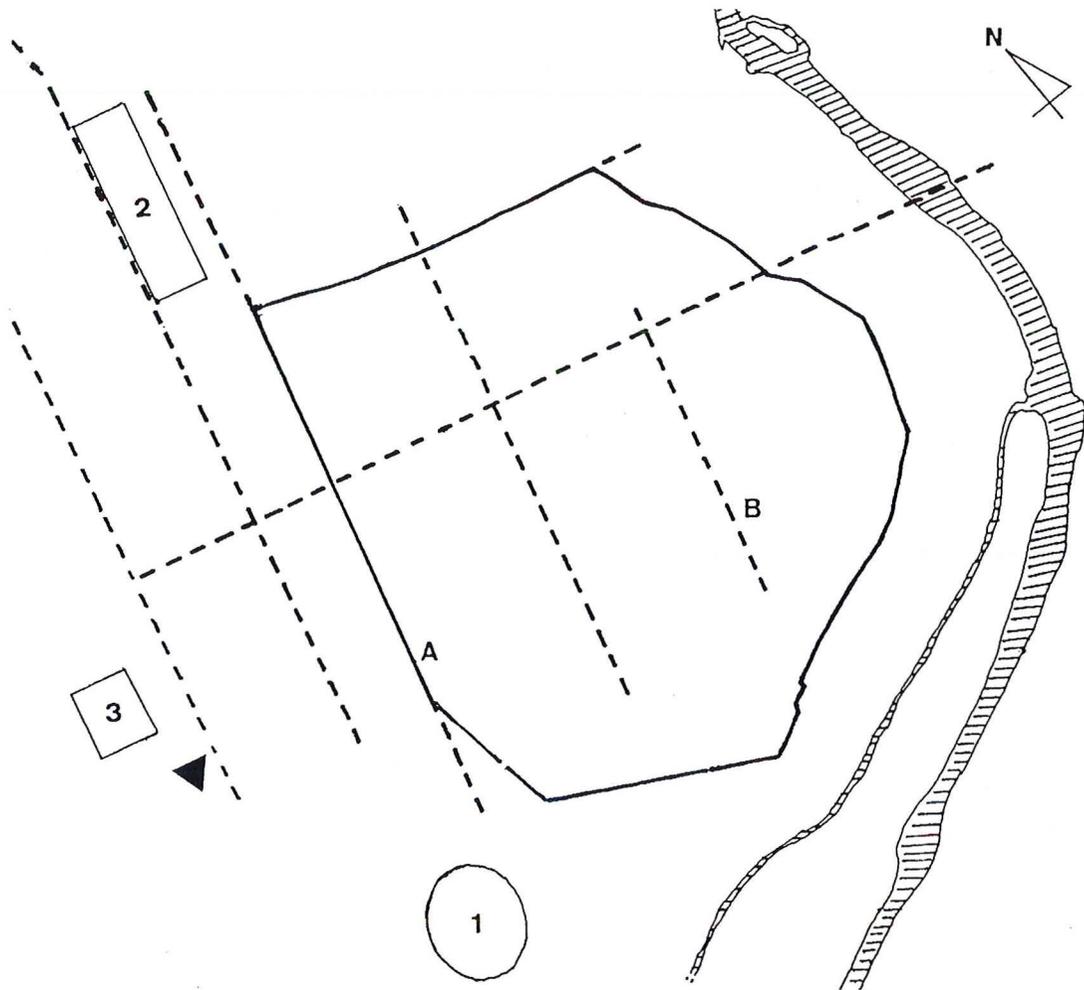
Le contexte archéologique de l'objet autorise une datation entre la fin du II^e siècle et le début du III^e siècle ap. J.-C.

Summary

A bone plate was discovered at Poitiers in 1986, during the excavations of a roman aera. On its face, there is a sculpted motive showing Amour standing on a chariot drawn by two bovines.

This theme is well known in the classical and gallo-roman iconography, but rarely developped on such raw. The archaeological context indicates a datation between the end of the 2nd c. and the beginning of the 3rd c. A.D.

* Étudiante en Doctorat d'Histoire ancienne, Poitiers. 11, rue des Grands Champs 86300 Chauvigny.



Légende

— Voirie principale
 — Rempart

A. Atelier de tabletier assuré
 B. Traces de travail de l'os
 1. Amphithéâtre
 2. Thermes Saint-Germain
 3. Thermes

Fig. 1. — Plan schématique de Poitiers antique (*Limonum*) avec situation de la découverte (▼).

En Gaule romaine, le travail de l'os se concentrait essentiellement dans les agglomérations de grande et moyenne importance. Cet artisanat fournissait un mobilier varié principalement d'usage domestique¹.

La petite plaque en os découverte à Poitiers illustre une catégorie de cette production et montre que celle-ci ne se cantonnait pas à des objets sans agrément.

1. La variété des ustensiles en os à l'époque gallo-romaine apparaît dans diverses études, qu'il s'agisse de catalogues ou de synthèses, nous citerons principalement : Béal (J.-CL.), *Catalogue de objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-*

romaine de Lyon, Lyon, 1983. et Gregor (A.), *Bone, Antler, Ivory and Horn. The Technology of Skeletal Materials since the Roman period*, Londres, 1985.



Fig. 2. — Plaquette en os. Poitiers, rue des Écossais (cliché C. Richard).

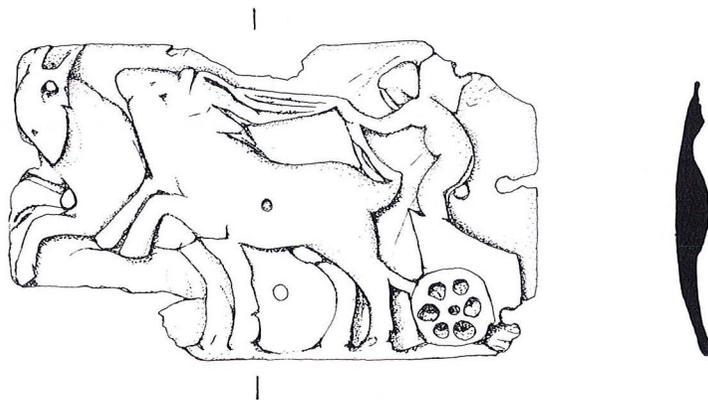


Fig. 3 — Plaquette en os (dessin : I. Bertrand ; Échelle 1/1).

Contexte archéologique : un quartier de *Limonum* (fig. 1)

Le site de la rue des Écossais fut fouillé en 1984, 1985 et 1986. Un ensemble d'habitations et d'ateliers antiques y fut mis au jour, son occupation se divise en cinq phases principales comprises entre la fin de l'époque gauloise et la fin du III^e siècle ap. J.-C. ².

Au cours de la troisième période, aux I^{er} et II^e siècles ap. J.-C., un petit édifice et deux caves furent construits.

L'une de ces deux caves, après avoir été agrandie, fut comblée entre le début du I^{er} siècle et la fin du III^e siècle. Outre la plaquette en os et d'autres objets de tabletterie, elle livra un mobilier varié constitué de céramiques, d'objets en bronze et d'une statuette en calcaire représentant Vénus.

Description et identification

La plaquette est rectangulaire, elle mesure 70,6 mm de long, 42,3 mm de large et possède une épaisseur maximale de 5,2 mm.

Elle présente la scène suivante : un être humain ailé et nu est debout sur un char à deux roues tiré par deux bovidés dont il tient les guides à bout de bras (fig. 2).

Le corps rondelet du personnage évoque celui d'un jeune bambin ³, alors que sa taille et sa posture correspondent plutôt à un enfant d'âge plus avancé. Sa tête semble couverte d'un bonnet pointu, de type phrygien, à moins qu'il ne s'agisse de la chevelure traitée schématiquement.

Traditionnellement le bige est attelé de deux chevaux ; les animaux représentés sur la plaque sont robustes et se cabrent en soulevant les pattes antérieures dans une attitude qui suggère la course.

Cette scène montre le dieu grec Eros adoré dans l'Empire romain sous le nom d'Amour ou de Cupidon. Les représentations de cette divinité sous la forme d'un bébé ou d'un

garçonnet sont les plus nombreuses dans l'iconographie antique ⁴. De même les ailes sont un élément particulier de sa morphologie ⁵.

Amour aurige d'un attelage de deux bovidés s'observe également sur des décors de céramiques ou des bas-reliefs en pierre ⁶.

D'après la mythologie et la littérature antiques, c'est en prenant les guides de son attelage ou en conduisant le char de l'enlèvement qu'Amour vient en aide à l'amoureux en peine ⁷.

Interprétation

La plaquette a sans doute été réalisée à partir d'un os long de bœuf ou de cheval (métapode, humérus, radius ou tibia) pouvant offrir après découpe une matrice longue et compacte adaptée à la fabrication de ce type d'objet. De même, l'artisan a pu choisir une omoplate (*scapula*), ossement plane, large et peu épais ⁸.

Sur la face postérieure irrégulière les traces de reprise de sciage sont encore visibles. Des traits obliques se croisant sur toute sa surface résultent du façonnage à la râpe. Le profil bombé de l'objet a dû compliquer son application.

D'autre part, sur les bords deux séries de quatre et cinq trous se distinguent. La première se devine en bordure de la plaquette aux endroits où elle est brisée et de faible épaisseur, tandis qu'un ensemble de quatre perforations situé plus au centre paraît correspondre à une seconde fixation. Une fois détachée de son premier support, la plaquette fut réemployée ce qui a nécessité la réalisation de quatre autres orifices. De plus, les cassures périphériques de la plaquette sont polies sur leurs parties saillantes ce qui confirme son utilisation prolongée.

Aucune trace d'oxydation, due à la présence de clous ou de rivets en métal, ne s'observe autour des trous.

Sur le corps de l'animal situé au premier plan, un creusement circulaire correspond au milieu de la plaque.

2. Ollivier (A.), Rapport de fouilles — Rue des Écossais — 1984 et 1985, Poitiers, S.R.A. Papinot (J.-C.), Poitiers - d) rue des Écossais, *Gallia*, 43.2, 1986, p. 297-299, fig. 73 b. : Plaquette en os. *Id.*, Poitiers - Rue des Écossais, *Bulletin de Liaison et d'Information*, A.A.P.C. et S.R.A., 16, 1987, p. 75, fig. 34.

3. A propos d'un médaillon en ivoire représentant Eros jeune, C. Bron écrit : «il est nu et son anatomie,

tout en rondeur, rend bien l'impression d'enfance voulue par l'artiste». *Bulletin Pro Aventico*, n° 29, 1985, p. 29-31.

4. Blanc (N.) et Gury (F.), Eros/Amor-Cupidon. Commentaire. B. morphologie, dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, Zurich, 1986, III.1, p. 1043.

5. *Ibid.*, p. 1044.

6. *Ibid.*, p. 999, n° 365 et 366. L'attelage peut être composé de capridés, de félins ou de chevaux.

7. *Ibid.*, p. 1045.

8. Poulain (Th.) et Poulain (P.), dans *Le cycle de la matière, l'os*. Dijon, 1978, p. 7 : Les auteurs citent les ossements utilisés pour le travail de l'os dont des omoplates de bœuf.

La scène, sculptée en bas-relief, a dû être réalisée à l'aide d'un petit burin par évidements successifs, puis les parties bombées ont été polies. L'ensemble est expressif mais légèrement grossier et inégal. Ainsi, la tête du bovidé au premier plan n'est pas détaillée, tout comme l'avant-train du second animal.

Le dieu et son char ont bénéficié d'une précision plus grande de la part de l'artisan, leurs lignes sont mieux dessinées et plus marquées.

Si en Gaule des plaquettes décoratives en os à motif géométrique ou végétal sont bien connues, il n'en est pas de même pour celles ornées d'un décor figuré. En effet, aux époques hellénistique et romaine, ces dernières se trouvaient essentiellement sur le pourtour de la Méditerranée⁹.

Toutefois quelques découvertes peuvent être comparées à notre exemplaire, ainsi une plaque en os provenant des Vertault (Côte-d'Or) porte en haut-relief un Amour (?) marchant à droite, le bras droit portant une coupe de fruits¹⁰. Deux autres pièces ont été trouvées à Escolives-Sainte-Camille (Nièvre), l'une figure une ruche de paille accompagnée d'un arbre stylisé et d'un motif de feuillage, la seconde, le bras d'un personnage posé sur une ruche avec un feuillage à proximité¹¹.

Des plaquettes en ivoire reprennent également ce type de décor : à Cahors, par exemple, une plaquette ornée d'un cortège dyonisiaque a été découverte dans un bâtiment mosaïqué¹² ; à Selongay (Côte-d'Or), sur les plaques d'un coffret figurent des Amours dans des attitudes inspirées de modèles grecs et égyptiens¹³.

Les représentations d'Eros, Amor ou Cupidon ornent d'autres types d'objets à l'époque gallo-romaine comme les céramiques¹⁴, les intailles¹⁵ ou des statuettes en bronze¹⁶.

Étant donné le peu d'éléments de comparaison disponibles et l'absence de véritables critères stylistiques ou iconographiques applicables à ce type de sculptures¹⁷, notre meilleur guide pour dater cette plaquette en os est son contexte archéologique. Elle a été découverte avec un dupondius de Marc-Aurèle (164-165) et un as ou dupondius de Crispine émis sous Commode (180-192), auxquels était associé un fragment de vase type Drag 37 en céramique sigillée signé BUTRIO, dont la production eut lieu entre Trajan et Antonin (98-161).

La plaquette en os peut donc être datée de la fin du IIe siècle ou du début du IIIe siècle ap. J.-C., elle devait composer le décor d'un petit meuble ou d'un coffre.

Les articles en os sont produits à l'époque gallo-romaine par l'artisan-tabletier. A Limonum ce mobilier est abondant et un atelier spécialisé dans cette production a été identifié lors de la fouille d'un quartier artisanal (fig. 1A)¹⁸. Quelques indices de travail de l'os sont également apparus en d'autres endroits de la cité (fig. 1B)¹⁹. La plaquette découverte rue des Écossais peut donc avoir une origine locale.

La présence de cette petite plaque décorée sur un site urbain n'est pas étonnante, la ville étant un lieu privilégié de diffusion et d'expression des influences romaines. Toutefois à notre connaissance cette pièce est unique dans la cité gallo-romaine des Pictons.

9. Béal (J.-C.), *Catalogue des objets de tabletterie du musée de la civilisation romaine à Lyon*, Lyon, 1983, p. 363, type BVII, 4 : placage à décor figuré.

10. *Le cycle de la matière, l'os, op. cit.*, n° 315, p. 73, Pl. XLV, n° 3.

11. *Ibid.*, n° 189, p. 52, Pl. XII, n° 1 et 2.

12. *Gallia*, 45, 1987-1988, p. 121 : Circonscription Midi-Pyrénées : Cahors, avenue Jean-Jaurès, fig. 49.

13. *Il était une fois la Côte-d'Or : 20 ans de recherches archéologiques*, Dijon, 1990, n° 195.1.b et c, p. 97.

14. Oswald (F.), Index of Figure Types on Terra Sigillata, Fasc. 1 et 2, *Sites*, Hors série n° 9, 1981 : *Cupido and putti* n° 376-516, Pl. XX-XXV.

15. Guiraud (H.) Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule, 48e suppl. à *Gallia*, Paris, 1988. L'auteur a inventorié de nombreuses figurations d'Amour, Eros ou Cupidon dans diverses situations : n° 336 à 381, p. 124-129.

16. *Autun—Augustodunum—Capitale des Eduens*, Autun, 1985, p. 284-285, n° 578 : quatre statuettes en bronze représentent un Amour, l'une est datée du IIIe siècle ap. J.-C.

17. Blanc et Gury, *op. cit.*, p. 1043. Les auteurs réfutent la distinction de deux types d'Amour émise par certains auteurs avançant que les très jeunes dieux prédomineraient au début de l'Empire et que les enfants plus âgés seraient typiques de l'époque d'Hadrien. Ils jugent le critère de l'âge impropre à un sujet divin et le mobilier étudié (les reliefs) trop restreint pour être significatif. Au contraire, les types du garçonnet ou de l'adolescent ont été représentés à toutes les époques en même temps que le «putto» (bébé).

18. Une synthèse du travail de l'os à Poitiers a été présentée dans notre étude sur les collections du Musée de Poitiers : Bertrand (I.), *La tabletterie gallo-romaine au Musée de Poitiers : les objets en os*, Mémoire de Maîtrise, Université de Poitiers,

1991, p. 35-40. Un atelier de tabletier a été repéré en 1978 lors de fouilles rue Henri-Oudin et rue des Grandes-Écoles, il se trouvait parmi un ensemble de cinq boutiques et ateliers ouvrant sur une voie. Des ébauches d'épingles, de cuillères (type *cochlear*) et des objets finis y furent mis au jour, une occupation du début du Ier s jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C. fut déterminée pour la totalité du site. Voir Nicolini (G.), Informations archéologiques, *Gallia*, 37.2, 1979, p. 401-403, fig. 25 et 26.

19. Des fouilles furent conduites à l'emplacement de l'ancien évêché (rue Jean-Jaurès) de 1984 à 1986, elles firent apparaître des habitations et des installations artisanales. Des ossements et des objets en os inachevés furent découverts démontrant la pratique du travail de l'os sur ce site pendant les IIe-IIIe siècles ap. J.-C. Toutefois aucune structure d'atelier ne fut identifiée. Voir : Le Masne (N.) Les fouilles de l'Ancien Évêché de Poitiers (Vienne), *Aquitania*, V, 1987, p. 150-175.